Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 41 (1912)

Heft: 19

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

abstraites, ni de celles dont les sens ne se recouvrent pas adéquatement en français et en allemand. La méthode directe, souvent, n'est qu'une traduction déguisée.

Nous devons donc tenir grand compte du sens si nous voulons que le mot allemand réponde pour nous à une réalité mentale. Nous devons établir, en premier lieu, une échelle de « perceptibilité » des sens et des mots.

La psychologie du langage nous le permettra, et il est à souhaiter que les pédagogues veuillent bien exploiter d'ores et déjà les résultats acquis. « Quand on aura déterminé plus ou moins exactement les limites dans lesquelles peut se mouvoir le vocabulaire d'un âge déterminé de l'enfance, on s'apercevra enfin nettement du nombre énorme de manuels impropres à cet âge, et partant incompréhensibles pour lui, dont l'étude lui est imposée, mais dont il ne tire aucun profit. » La remarque est très juste, d'une pédagogie d'excellent aloi. La langue maternelle elle-même devrait connaître les étapes du vocabulaire de l'enfant.

En attendant, M. Zimmermann propose d'utiliser provisoirement un procédé empirique et approximatif pour établir une classification qui se rapproche de la classification psychologique. Il a cru constater que ceux qui surviennent le plus fréquemment dans le langage sont aussi les plus perceptibles et les premiers perçus. Nous pouvons ranger nos mots dans l'ordre de leur fréquence d'emploi usuel, et nous obtiendrons, par à peu près, l'ordre psychologique de l'acquisition des mots et de leur sens. Et comme les mots plus rares supposent connus les vocables plus communs, dont ils contiennent le sens modifié par quelque nuance de pensée, « nous aurons ainsi toujours derrière nous la série des ramifications qui constituent son sens et nous disposerons de tous les termes nécessaires pour l'expliquer... Quelle méthode pourrait être plus pratique que celle qui commence par enseigner les mots les plus courants, et partant les plus utiles à connaître ? En enseignant des mots dont l'usage est restreint, et c'est là un défaut capital de toutes les méthodes modernes, nous négligeons des mots qui nous serviraient non seulement dans le cas considéré, mais dans une foule d'autres cas où l'emploi des mots de sens plus restreint est impossible ».

M. Zimmermann applique sa méthode, avec bonheur, à l'explication, à des Allemands, de l'emploi de l'imparfait et des autres temps du passé français. Car M. Zimmermann a longuement pratiqué la méthode, dont il esquisse une théorie ; il serait à souhaiter qu'il pût la pratiquer encore, l'approfondir et la conduire à des résultats sûrs, dont ceux-ci ne sont que des prémisses.

Eugène DÉVAUD.

BIBLIOGRAPHIES

Chanoine Granger. Manuel d'Education religieuse des Enfants à l'usage des catéchistes volontaires et des parents chrétiens. Paris, Lethielleux et Caen, Bellée, 1911, 3 fr.

Toute une efflorescence de littérature catéchistique a surgi, ces dernières années, en France. A côté des catéchistes officiels, qui sont les prêtres, se sont recrutées des phalanges de catéchistes volontaires, des laïques qui, poussés par leur zèle et le sens des besoins nouveaux, ont mis à la disposition du clergé leur active bonne volonté.

On sait que, dans l'Encyclique du 15 avril 1905, Pie X a recommandé vivement que, « là surtout où le nombre des prêtres est restreint », les curés aient « comme auxiliaires dans l'enseignement du catéchisme, des laïques qui s'appliqueront à ce ministère, tant par zèle pour la gloire de Dieu que pour gagner les saintes indulgences dont les Pontifes romains l'ont si largement enrichi ». Les catéchistes avaient besoin de directions ; des guides ont paru, de valeur inégale. Mais les dames catéchistes, — car ce sont des femmes surtout qui se sont consacrées à cette œuvre généreuse, — avaient surtout besoin de doctrine, de doctrine sûre authentique, clairement exposée. Des explications de la lettre du catéchisme ont été publiées, trop souvent médiocres. M. le Chanoine Granger a fait mieux. Il vient d'éditer un manuel où les catéchistes, comme aussi les parents, pourront venir puiser l'essentiel de la bonne nouvelle apportée par le Christ. Son livre n'est pas une explication quelconque du catéchisme, mais une source théologique à l'usage des laïques éducateurs.

Parce qu'il est destiné aux laïques, cet ouvrage expose la vérité catholique non pas avec les termes un peu abstrus et les divisions compliquées des compendiums destinés aux ecclésiastiques, mais en une langue vivante et actuelle, tout en demeurant exacte et avec une ordonnance neuve, d'une belle logique, qui a non sans raison excité l'admiration du censeur épiscopal, chargé de le reviser. Les questions apologétiques et les bases de la foi, si nécessaires à notre époque de doute et de négation, ont été particulièrement soignées.

Parce qu'il est destiné à des éducateurs, il renferme à chaque page des indications pédagogiques d'excellent aloi sur la manière d'enseigner telle vérité aux enfants, de leur en faire assimiler la « substantifique mœlle ». Bien mieux, l'auteur n'a garde d'oublier qu'il ne suffit pas de faire comprendre le dogme. Il faut aller plus loin, jusqu'à la foi, jusqu'à l'adhésion de l'âme enfantine à la révélation. Et c'est à la manière de provoquer l'adhésion consentie, efficace, que M. Granger apporte tous ses soins et toute son expérience. Et c'est ce constant souci de former la conviction qui donne à sa pédagogie sa note spéciale, sa caractéristique. C'est dire que ce livre pourra rendre d'excellents services à tous nos instituteurs, qui, de par le *Règlement général* de nos écoles, sont appelés à expliquer la lettre du catéchisme et à seconder le prêtre dans son enseignement catéchistique. Et si l'on en croit Mgr l'Evêque de Bayeux, les prêtres eux-mêmes le liront avec profit.

* * *

Recueil de thèmes, IIme Partie du maître, par Paul Banderet, professeur à Stuttgart, in-8° de 122 pages, cartonné, Francke, éditeur, Berne.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler quelques ouvrages de M. Paul Banderet. Outre une petite histoire de la littérature, il a publié une grammaire et plusieurs recueils de thèmes pour servir d'application

aux trois parties de la grammaire. Ces derniers comprennent deux séries, l'une qui est à l'usage des élèves et l'autre à l'usage des maîtres. Celui qui vient de paraître, la deuxième partie, concerne le maître. Il comprend deux parties : la première est spéciale, elle sert d'application à une division de la grammaire ; la seconde est générale, elle contient des morceaux choisis et intéressants destinés à faire répéter ce qui a été vu jusque-là. L'un ou l'autre thème, sans être agressif, suppose néanmoins chez l'auteur des idées qui ne sont pas celles du *Bulletin*.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Suisse. — Le 10 novembre dernier eut lieu à Olten, sous la présidence de M. Hoffmann, conseiller fédéral, la séance constitutive de la fondation « Pour la jeunesse ». La fondation est issue de la Société suisse d'utilité publique. Par l'émission de timbres de Noël, elle tend à mettre la coutume des félicitations pour les jours de fêtes au service d'une bonne cause, au soutien de la lutte contre la misère physique et morale chez la jeunesse. Le produit du travail de cette année est destiné à la lutte anti-tuberculeuse. Il est prévu que la plus grande partie de l'argent reste là où il a été obtenu. La nouvelle fondation s'adresse sans distinction à toutes les classes de la population. La composition du conseil de fondation le prouve. Des représentants des autorités, des différents partis politiques, des représentants de sociétés philanthropiques les plus diverses, en font partie. M. Hoffmann, conseiller fédéral, a été nommé président du conseil de fondation.

Fribourg. — Le développement rapide que prend la soudure autogène dans la Suisse romande a fait comprendre la nécessité de procurer aux intéressés l'occasion d'apprendre à fond le nouveau procédé. L'organisation d'une Ecole de soudure a été décidée, et, grâce à l'appui de la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg, celle-ci a été fondée à notre Technicum. Le premier cours eu lieu du 18 au 23 novembre. Il a été dirigé par M. R. Amédéo, ingénieur de l'Union de la soudure autogène, à Paris. Les leçons ont été données, le matin, de 8 h. à midi, et l'après-midi, de 2 ½ h. à 6 h. Finance d'inscription : 40 fr. pour les membres de la Société suisse de l'acétylène, et 60 fr. pour les personnes étrangères à cette Société. Les inscriptions ont été reçues aux bureaux de la Société suisse de l'acétylène, à Bâle, Birsigstrasse, 121.